

QUIÉVRECHAIN

LE MAG

NOVEMBRE - DECEMBRE #43



VILLE DE QUIÉVRECHAIN



La ville de Quiévrechain et le laboratoire Synlab-Biopaj de Quiévrechain vous proposent des dépistages PCR du COVID-19 gratuitement à la salle des fêtes. Le matin sur rendez-vous (avec ordonnance) à partir de 10h, l'après midi sans rendez-vous de 13h à 16h, du lundi au vendredi.

État civil

Mai à septembre 2020

Naissances

Naélia Pieters, le 29 mai
Lénaïs, Virginie, Rosa **Vinchon**, le 3 juillet
Zaïn, Mohamed **Boumagoute**, le 3 juillet
Nayla Rahal, le 3 juillet
Ibrahim Outmaghouste, le 4 juillet
Nori Bocquet, le 7 juillet
Maël Mahmoudi, le 9 juillet
Souleyman Kallala, le 22 juillet
Fauzi Saïfi, le 23 juillet
Naël, Grégory, Grégoire, Sofian **Fiquet**, le 24 juillet
Mya, Laurence, Claudine **Canny**, le 5 août
Julia, Eléna **Cuvelier**, le 7 août
Mylann, Benoit, Jean-Yves **Malaboef-Holaind**, le 10 août
Zhyana, Danielle, Fabienne **Vilcot**, le 13 août
Moëra, Aurélie **Duperoux**, le 14 août
Lyam, Ghislain, Steven, Emmanuel **Ghiot-Cholet**, le 15 août
Talia Landouzy, le 23 août
Lilia, Graziella, Sylvie **Urbano**, le 24 août
Firdaousse Choukri, le 5 septembre
Yassine Menzli, le 10 septembre
Lorenzo, Vincent, Nicolas, Dominique **Rémy**, le 21 septembre
Justin, Sylvain **Planchon**, le 21 septembre
Elina Allouane, le 25 septembre

Mariages

Christian Taillez et **Cathy Marsac**, le 4 juillet
Francis Flamant et **Laura Wickaert**, le 12 septembre

Décès

Jacqueline Machart, 66 ans, le 11 juillet
Jean-Pierre Dehon, 68 ans, le 11 juillet
Irène Turbez, 76 ans, le 11 juillet
Meriem Arbi, 82 ans, le 21 juillet
Alain Rio, 90 ans, le 24 juillet
Yvon Dolez, 85 ans, le 26 juillet
Gilberte Fontaine, 84 ans, le 28 juillet
Christiane Menu, 84 ans, le 29 juillet
Monique Magnier, 81 ans, le 7 août
François Denis, 90 ans, le 10 août
Lucette Descamps, 94 ans, le 11 août
Blanche Jourdois, 85 ans, le 11 août
Vilnis Pente, 70 ans, le 14 août
Aïcha Tagma, 90 ans, le 15 août
Lucette Dubuisson, 75 ans, le 15 août
Odette Caliarì, 87 ans, le 21 août
Adolphe Degaugue, 96 ans, le 22 août
Daniel Dupont, 75 ans, le 29 août
Gullu Kurt, 73 ans, le 3 septembre
Lucien Kriese, 77 ans, le 6 septembre
Dominique Bay, 60 ans, le 11 septembre
Christian Wascheul, 75 ans, le 12 septembre
Pierre Spicker, 80 ans, le 17 septembre
Edmonde Lemaire, 68 ans, le 23 septembre
Jeanne Salens, 102 ans, le 27 septembre

L'édito du Maire Pierre Griner

Madame, Monsieur,

Alors que les mesures de restrictions de liberté se poursuivent afin d'endiguer l'épidémie liée au COVID-19, la commune souhaite continuer d'échanger avec vous.

Le contenu de ce magazine d'information est donc forcément impacté puisque la vie sociale dans notre commune est fortement ralentie.

Certaines activités associatives sont à l'arrêt alors que d'autres se sont adaptées pour continuer à accueillir du public et animer notre commune. Un grand merci aux bénévoles et aux sociétaires qui se conforment aux protocoles sanitaires lourds mais qu'il faut respecter pour continuer de fonctionner !

Depuis plusieurs semaines, la commune facilite les dépistages massifs en mettant à disposition des locaux de la ville pour que le laboratoire SYNLAB-BIOPAJ de notre commune puisse accueillir le public dans de bonnes conditions. Ces dépistages se poursuivront pour la période hivernale au sein de la salle des fêtes.

Nous appliquons également des principes de précaution dans nos services, renforçons le nettoyage et la désinfection des locaux, en particuliers les locaux scolaires et activons le retrait d'agents municipaux en cas de suspicion de contraction du virus, ou de cas contact. Ces mesures prises en urgence peuvent engendrer des fermetures momentanées de services municipaux et donc poser des désagréments ; nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, mais nous préférons ne faire courir aucun risque à qui que ce soit. Cela peut susciter de grands débats ou des polémiques stériles, mais le principe de précaution prévaut. Cela s'appelle prendre ses responsabilités et être bienveillant vis-à-vis des autres !

Dernièrement, la fête foraine a pu être maintenue, de manière adaptée. Il s'agissait aussi de permettre aux forains qui ont su s'adapter, de pouvoir travailler et donner un peu de joie aux enfants. Il s'agit normalement de la dernière et seule festivité pour les mois qui arrivent.

En effet, en accord avec les autorités et par souci d'harmonisation entre les communes du territoire, aucune festivité de fin d'année n'aura lieu. De plus, nous renonçons également à l'organisation de



la cérémonie des vœux en janvier 2021 ainsi qu'au bal Kubiak qui succède cette cérémonie.

Enfin, je suis personnellement satisfait de voir de nombreux dossiers avancer, avec tout de même un peu de frustration puisqu'il ne m'est pas possible de pouvoir vous les présenter et échanger avec vous lors de réunions publiques.

J'en veux pour preuve, le lancement de la phase 1 du chantier de réaménagement des espaces publics du QPV, avec le démarrage des travaux dans la rue des huit-muids, dans la foulée des travaux de Noréade. Grâce au dynamisme des élus et des services de la ville, ce chantier a déjà reçu des subventions importantes de la part de l'Etat et de Valenciennes Métropole.

Sans savoir sereinement de quoi l'avenir sera fait, je me permets de vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année et espère vous retrouver dans de meilleures conditions très prochainement !

*Bien sincèrement!
Prenez soin de vous !*

Pierre Griner
Maire de Quiévrechain
Conseiller délégué à la sécurité urbaine
et à l'accessibilité de Valenciennes Métropole
Vice-Président du SIVOM



« Si on chantait » à Quiévrechain

À Quiévrechain, « ça a tourné » tout l'été. L'équipe technique de Fabrice Maruca (réalisateur de « La Minute vieille », le petit format sur Arte) a posé ses valises dans l'ancienne usine Sofanor pour un tournage de deux mois. Le film « Si on chantait » rassemble les acteurs Clovis Cornillac, Artus, Chantal Neuwirth et Alice Pol. Un joli casting.

Avec ce long métrage « Si on chantait », on assiste au renouveau du cinéma social dans toute sa splendeur : humour et émotion sont au rendez-vous !

Cette comédie sociale touchante et déjantée brosse avec humour le portrait d'une communauté en crise.

Parlant pourtant d'un milieu social peu enthousiasmant (des individus frappés par la perte de leur emploi et n'ayant pas beaucoup d'espoir d'en retrouver), le film s'avère être un vrai rayon de soleil. Cette comédie, animé par une belle brochette d'acteurs singuliers, comporte aussi son lot d'émotion et de suspense : ces 4 compères vont-ils réussir leur coup, malgré les aléas de la vie et l'improbabilité de leur groupe ?

Le film, principalement tourné à Quiévrechain (mais aussi Crespin et

Valenciennes) nous livre des scènes et des dialogues savoureux.

La mise en scène, portée par le réalisateur Quiévrechinois, Fabrice Maruca, est dynamique et entraînante de bout en bout. Le spectateur sera sans doute envoûté par l'exceptionnelle bande son : vous y entendrez tous les tubes mythiques des années 80-90. De quoi apporter une énergie euphorisante au film !

Découvrez dès l'été 2021, l'histoire de ces nordistes en galère. Cette bande de collègues fraîchement licenciés, qui va trouver un second souffle via la livraison de chansons à domicile !



Clovis Cornillac

Qu'avez-vous pensé du film ?

Fabrice Maruca est habité par son projet. Son film offre une vraie sincérité, une originalité, le tout traité avec humour. Il fait preuve de beaucoup d'empathie sur cette petite bande de trentenaire... j'ai trouvé cela très chouette.

Votre chien vous suit partout ?

Mes amis me l'ont offert pour mes 50 ans. C'est un caniche abricot, il a deux ans et s'appelle Orson welles. J'avais besoin d'un assistant, j'ai pris le meilleur ! Il est hyper sociable, parfaitement éduqué... Fidèle comme une ombre, il me suit sur tous les tournages.

Qu'avez-vous pensé de notre région ?

J'ai déjà tourné dans le Nord (Lille, Dunkerque) et au théâtre où je venais jouer souvent. J'ai parcouru Quiévrechain, Sebourg, Valenciennes en vélo avec mon chien. C'est une région qui est forte. Toutefois, je ne pourrais pas venir habiter ici. Non pas parce que ce n'est pas beau... il y a des coins superbes ici et les gens sont adorables... en fait, il y a chez vous une identité tellement forte qu'il faut y être né pour y vivre. Dans ce cas, j'habiterai dans le coin et j'aurai du mal à quitter cet endroit. La lumière, le ciel, la culture... me manqueraient.

Jeremy Lopez

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce scénario ?

L'histoire, les personnages, les scènes « punch Line ». Mon personnage aussi... c'est un mec ouvrier qui est fan de musique et de chanson. Il décide, après une mauvaise période de petits boulots compliqués, de lancer sa boîte et de lier son métier à sa passion.

Comment pourriez-vous nous donner envie de voir le film ?

Pour toutes ses raisons : les chansons surtout ! C'est universel, il n'y a pas de différences entre les gens, c'est un truc qui rassemble. Les rapports humains deviennent simples, on partage des moments de manière humble et touchante. Pour la région aussi. Elle est très ancrée dans le scénario. Ici, on est chez Fabrice, on raconte presque son histoire.



Quel a été votre parcours ?

J'ai grandi en banlieue de Lyon, je n'avais pas du tout de culture... mais j'avais envie d'être acteur. Ça m'est venu tard. J'ai commencé le théâtre, j'ai fait les écoles, j'ai tenté les concours... Le théâtre m'a vraiment changé, révélé. J'ai compris plein de choses sur moi-même. Cela m'a un peu sauvé. C'est peut être cliché à dire mais c'est la vérité. Puis j'ai fait les écoles nationales et la Comédie Française m'a appelé il y a dix ans

aujourd'hui. Les Fourberies de Scapin, est l'un des plus beaux rôles que j'ai eu à jouer. Mon rêve, faire un biopic sur Balavoine ou Patrick Dewaere... des personnages qui me touchent et qui m'intriguent.



Artus

Parlez-nous de votre personnage...

Mon personnage s'appelle José, il est portugais. C'est le meilleur ami de Franck, le héros. Ce n'est pas le plus vif, mais c'est le plus fidèle et dévoué. C'est un labrador en fait !

Quelle est votre chanson préférée dans le film ?

Une chanson de Julien Clerc que l'on avait un peu oublié « Si on chantait » dont est extrait le titre. Les autres je les connaissais, je les avais bien en tête... C'est une super chanson, je suis heureux de la redécouvrir !

Quand on chante, tout va bien... quel est votre secret pour garder le moral ?

Les amis, la côte de bœuf et la pétanque !

Quelle impression vous a laissé Quiévrechain ?

Ici, il y a une super ambiance. Je pense que ça va se voir à l'image ! Venez vite voir le film avant notre nomination aux oscars ! (rires) Les gens d'ici sont formidables, ils vous font tout oublier !



« Moteur... Action ! »



Toute l'équipe décoration du film « Si on chantait »

Témoignage de Séverine Guilbaud, ensemblière

Expliquez-nous en quoi consiste votre métier ?

L'ensemblier travaille en étroite collaboration avec le chef décorateur. Pour lui, il dresse la liste de tout ce qui sera nécessaire à l'aménagement des décors, puis il cherche tout le mobilier, les tissus et les accessoires chez les antiquaires, les brocanteurs, les loueurs de cinéma, Emmaüs, les puces, les salles des ventes, les magasins de meubles contemporains ou encore les collectionneurs. Ensuite, il négocie pour louer, emprunter, fabriquer ou acheter tous ces éléments.

Qu'appelle-t-on « les meubles et les accessoires » ?

C'est l'ensemble du mobilier, des objets utiles, inutiles et décoratifs, des tableaux, images, photos, luminaires, tissus, rideaux, plats des scènes

de repas, tout ce qui se mange, se grignote, se boit ... Tout ce qui remplit un espace, quel qu'il soit. Ces éléments de décors, c'est de la vie, de l'identité d'un personnage dans un lieu ! Les meubles et accessoires sont une petite partie de tout le travail de décoration d'un film. Il y a la construction, la peinture, le staff, la sculpture, le graphisme et avant tout ça... l'imagination, la réflexion, la compréhension de l'ensemble dirigé par le chef décorateur.

La décoration ne se limite pas aux objets...

En effet, il faut également assurer l'ergonomie pour toute une équipe de tournage puisse se mouvoir dans des conditions optimales. Des espaces modulables doivent être mis en place, afin que les techniciens du plateau puissent filmer sous tous les angles. Et pour tout ça, nous avons besoin d'un excellent chef d'orchestre. Merci à notre chef décorateur Bertrand Seitz de nous avoir rassemblé, respecté, et ÉGAYÉ ! ».

Avez-vous tourné avec beaucoup de célébrités ?

Notre métier ne nous permet pas d'être en contact direct avec les comédiens. Toutefois, j'ai eu la chance de travailler

sur les films : « Mesrine », « Coco Chanel » (Stravinsky), « Mon cousin », « Stars 80 »...

Qu'avez-vous retenu de votre passage chez nous ?

Que les Quiévrechinois (et les nordistes de manière générale) sont des gens ouverts, généreux, bienveillants... Des valeurs visiblement ancrées dans l'ADN régional. Tous ont cherché à nous aider afin d'assurer notre confort sur le lieu de tournage. Par exemple, Mario Finocchiaro, le marchand de cycle « D2R » nous a immédiatement prêté son local, des scooters, des vélos et des éléments de décors.



Fabrice Maruca, le réalisateur, voit son film prendre forme.

Quelles études mènent à ce Métier ?

Un Bac STD2A sciences et technologies du design et des arts appliqués par exemple, le DN MADE (Diplôme national des métiers d'art et du design) mention espace ou mention objet peut

être envisagé pour devenir ensemblier. Autres écoles : La fémis (école nationale supérieure des métiers de l'image et du son), ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), ENSAD (école nationale supérieure des arts décoratifs), ESAAB (école Boule), ESAT (école supérieure des arts et techniques).

Quelles sont les qualités nécessaires à avoir ?

Surtout être à l'écoute afin de bien saisir la demande du chef décorateur. Aimer chiner bien-sûr, savoir s'imposer tout en gardant son calme, rester diplomate et débrouillard en toutes circonstances.



Noa, à gauche sur la photo, accompagnée d'Alice Pol et Jeremy Lopez.

Témoignage de Noa Yehonatan, chef maquilleuse - www.noayehonatan.com

Quelle a été votre parcours ?

D'origine israélienne, j'ai suivi ma formation à Tel Aviv chez Natasha Denona. Je suis installée en France depuis 6 ans et j'apprends tous les jours. Je fais de stages régulièrement pour progresser sur la technique, même si je fais ce métier depuis 15 ans.

Et le déclic ?

Le déclic a eu lieu sur le tournage du film « jusqu'à la garde » de Xavier Legrand avec Léa Drucker. Léa, c'est mon ange gardien ! C'est la première à m'avoir donné ma chance en France. C'est une comédienne intelligente, sérieuse et généreuse... une femme adorable que j'adore !

Qu'avez-vous pensé de notre ville ?

Je ne la connaissais pas, mais j'ai aimé la découvrir ! J'ai adoré le marché où

j'ai trouvé plein bonnes choses ; la boulangerie Delcuse (la seule ouverte à 7h du matin) et Monsieur le Maire de Quiévreachain qui nous a si bien accueilli lors du tournage !

Quels conseils pourriez-vous donner aux futures maquilleuses ?

De faire une vraie école de maquillage car les tutos sur « YouTube » ne suffisent pas. L'ITM Paris par exemple, est mieux adaptée aux besoins du cinéma. Il faut surtout être très motivée et patiente. Difficile de devenir chef maquilleuse à 22 ans ! Assister les chefs est la meilleure formation après l'école et pour entrer dans le milieu.

Avez-vous des anecdotes ?

A chaque film il y a des histoires... mais il convient de rester discrets. Question de professionnalisme. Heureusement on rigole souvent mais on bosse dur ! J'ai la chance de travailler avec des acteurs fantastiques ! « Si on chantait » avait un super casting. Sur d'autres projets, je me suis occupée de Laure Calamy sur « Antoinette dans les Cévennes », Nathalie Baye et Nicolas Maury sur « Garçon Chiffon », Josiane Balasko et Léa Drucker ainsi que Alice Pol, David à Marsias, Youssef Hajdi, Sarah Stern, Julia Piston et plein d'autres : « C'est la vie » de Julien Rambaldi qui sortira en salle en décembre prochain !

Quels sont vos projets ?

Je suis déjà en tournage du film « les femmes du square », une très belle histoire, avec la participation de Eye Haidara, Léa Drucker, Ahmed Sylla, Elodie Navarre... avec ce métier, on a la chance de retrouver des copains !

Témoignage de Monique Gialczynski, figurante

Comment êtes-vous devenue figurante ?

J'ai vu que l'équipe du film cherchait des figurantes seniors sur Facebook. Piquée par la curiosité de découvrir



Monique Gialczynski, en coulisse durant le tournage.

les dessous d'un tournage et décidée à rompre mon quotidien, je me suis lancée !

Julien Antunez, assistant casting, est venu à mon domicile pour me filmer. Je devais me présenter et répéter ma scène. Mon intervention était plutôt courte, mais drôle ! Ma candidature acceptée par le réalisateur, j'ai été convoquée 3 semaines plus tard. Rendez-vous à 11 heures le 21 septembre chez Betty Lambert, rue Paul Gardinal, un des lieux du tournage.

Après un sympathique déjeuner avec toute l'équipe, j'ai eu le plaisir de côtoyer dans une ambiance de franche camaraderie, Alice Pol, Jeremy Lopez et Chantal Neuwirth... qui m'a demandé où j'avais acheté mes chaussons !

Quels souvenirs allez-vous en garder ?

C'est une belle expérience à tenter ! Nous étions 5 figurantes pour cette scène : les quiévrechinoises Monique Vaxelaire et Bernadette Berteau et deux dames de Dunkerque. Seul hic : on m'a demandé de porter une tenue de vieille et on ne m'a pas permis de garder mes lunettes de vue, trop modernes par rapport à la tenue donc je n'y voyais rien ! Nous avons répété environ 5 fois : de 14 à 17 heures... mon texte ? Dire au revoir avec un grand sourire et... un sex-toy dans la main ! J'ai aimé le côté décalé de la scène, l'humour au second degré et qu'est-ce qu'on a ri !



Comment donner le goût de la lecture ?

Comment expliquer que certains enfants éprouvent un plaisir infini à lire, alors que d'autres s'ennuient à cette idée ? Comment leur transmettre le plaisir de la lecture ? Il n'y a pas de recette miracle bien-sûr, mais quelques pistes peuvent vous aider.

On ne peut pas convaincre quelqu'un d'aimer quelque chose, de trouver agréable telle ou telle activité. Vous pouvez déployer des trésors d'argumentation, le plaisir s'explique mais se démontre difficilement. On peut donc être un grand lecteur et plonger avec délectation dans les chefs-d'œuvre de la littérature classique, cela ne nous permet pas de convaincre notre entourage d'en faire autant !

Le livre, déterminant dans les inégalités entre enfants

Des enfants qui ont le même âge, qui vivent au même moment, à la même époque, dans la même société, ne vivent pas dans le même monde... et le livre tient une place particulière dans cette genèse des inégalités. Car le livre a un effet puissant, durable sur leurs trajectoires sociales, leurs conditions de vie, les possibles qui leur seront offerts. Le rapport au livre, lorsqu'il est positif, permet une scolarité qui elle-

même donne accès à des positions sociales plus élevées.



Dans le rapport aux mots, aux livres, se joue le ressort fondamental des inégalités, l'ouverture des horizons.

Les parents de classes sociales supérieures plébiscitent massivement des auteurs qui jouent avec le langage. Jeux de mots, second degré, ironie sont beaucoup plus pratiqués dans les familles aisées. Ce type d'humour s'apparente à un vrai entraînement intellectuel à l'apprentissage de la lecture, ce qui rend l'enfant attentif aux différents usages du langage. Très tôt, les enfants des milieux à fort capitaux culturels, se sont déjà frottés à cette culture livresque.

Jouer avec les mots

Pour découvrir la langue en s'amusant, voici quelques ouvrages jeunesse pour rire des absurdités du langage, inventer des jeux de mots, s'étonner des mots-

valises ou devenir poète : Roald Dahl, père du célèbre roman « *Charlie et la Chocolaterie* » manie habilement le surréalisme, poésie et humour noir très « british » ; le style de Claude Ponti est connu pour l'utilisation régulière de jeux de mots et de néologismes ; Avec insolence et humour, avec son érudition et ses exercices de style, Pierre Gripari revisite l'univers des contes de fées ; Avec PEF, les mots deviennent de la pâte à modeler : son prince de Motordu nous tire effrontément la langue et tord notre langue à tout-va ! Quant à « *La piquante douceur de la joue de papa* », d'Alice Brière-Haquet et Sylvie Serprix, découvrez d'exquis oxymores. Autrement dit, l'association déconcertante de deux notions habituellement contraires... Le caractère ludique des jeux langagiers libère une joyeuse énergie qu'on peut mettre au service des apprentissages !

Le livre dont tu es le héros

Lire, c'est aussi s'évader dans un monde imaginaire. Ici, le lecteur est co-auteur de l'histoire : sa lecture donne tout son sens au texte, en fonction de son interprétation... Lire devient ainsi un jeu de piste, où il faut repérer des indices, interpréter des signes pour construire le sens du récit.

La lecture comme outil de communication

Lire en famille aide à inculquer l'amour des livres dès le plus jeune âge. Pour donner envie de lire, il faut lire ensemble, parents/enfants ou enfants/enfants. Pourquoi ne pas « lire avec » : chacun à son tour, lire un chapitre à voix haute et commenter sa lecture ensuite... Ou lire « en même temps » le même livre et discuter des personnages, de leurs aventures, de leurs réactions... Et lorsque cela est possible, regarder le film adapté de l'œuvre...



Quelques conseils...

- Ranger, classer ou créer une jolie bibliothèque ;
- Lire devant les enfants et échanger ;
- Laisser trainer des livres (et leur donner envie de les feuilleter) ;
- Encourager les enfants à raconter leur journée et leur offrir un journal intime (pour leur donner le goût de la narration) ;
- Fixer un rendez-vous où toute la famille prend plaisir à lire dans la même pièce (loin des écrans) ;
- Continuer à lire des histoires aux enfants (idéalement tous les soirs), quel que soit leur âge et s'appliquer à utiliser le ton et l'ambiance, comme au théâtre ! ;
- Fréquenter les médiathèques et participer aux ateliers.



Histoire du soir, blagues et ironie, lettres sur le frigo... Autant de pratiques qui semblent insignifiantes et qui pourtant détermineront leur futur.



Bibliothèque municipale



Une partie de l'équipe de la bibliothèque

Bibliothèque / ludothèque

31, rue de l'hôtellerie

Le lundi de 13h30 à 17h30.
Du mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 (17h45 le mercredi).

Tél. : 03 27 24 26 74

Tarifs

Prêt de livres - Abonnement annuel :
1,80 € (jeunes de moins de 16 ans).
3 € (lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi).
4,80 € (adultes et jeunes de plus de 16 ans).
Tarifs au prorata de l'année en cours.



Annabelle Rogez

Responsable du service culturel

« Notre bibliothèque riche de 10000 ouvrages de tout style - dont la moitié est dédiée à la jeunesse - est un lieu de vie et de ressources culturelles. A l'heure de l'évolution technologique prendre un livre, toucher la matière, tourner les pages et partir dans la lecture

pour imaginer, s'identifier, rêver, se faire plaisir tout simplement sont des atouts pour se construire, se connaître, s'enrichir ; voilà ce que nous apporte le livre. Nous avons la chance de recevoir les élèves de 18 classes de l'école Jean-Marie Brison autour d'atelier lecture, de prêt de livre mais également autour d'ateliers ludothèque/échecs assurés

par le service enfance jeunesse. Pendant les vacances scolaires, les enfants qui fréquentent le centre de loisirs organisé par le centre social Amilcar Reghem disposent de créneaux autour du livre pour le plus grand plaisir de tous. Les enfants des mercredis Kids bénéficient également de belles aventures autour d'histoires et de bricolages à créer. »



L'objectif de cette rentrée 2020 est d'accueillir tous les élèves dans un cadre serein, propice aux apprentissages et à la reprise de la vie collective.

Une année scolaire à l'ère Covid-19

Après 5 mois et demi de devoirs à la maison, nos jeunes Quiévrechinois ont enfin repris le chemin de l'école. Une rentrée particulière, avec le retour de l'épidémie cet automne, mais parfaitement encadrée par les enseignants et les directeurs d'établissement.

La règle à l'école, édictée par le ministère de la Santé est claire : si un enfant présente le moindre symptôme, il doit rester à la maison jusqu'à 48 heures après la disparition dudit symptôme. Le masque est pour le moment seulement cantonné aux collèges et lycées, et ne concernent par conséquent que les enfants de 11 ans et plus.

Retour à l'école presque normal

Tous les élèves sont retournés à l'école dans des conditions presque normales. Sur une journée de 6 heures, ils se lavent 6 fois les mains... une activité à part entière dans l'emploi du temps. Les médecins alertent sur les eczéma qui peuvent se développer sur les petites mains constamment sollicitées, tout en rappelant que c'est bien là un geste barrière indispensable. Louis Pasteur, lui-même, refusait de son temps de serrer la main par peur des microbes !



Afin d'éviter les flux, les classes sont devenues des cellules autonomes, une sorte de « famille » qui n'interagit pas avec les autres classes, même pendant les temps de récréation, afin d'éviter d'envoyer toute l'école en quarantaine si un cas de Covid se déclarait.

Aux petits microbes du quotidien d'un enfant scolarisé peuvent s'ajouter les risques de cas positifs au Covid-19 d'élèves, de professeurs, ou de parents qui contraignent les écoles concernées à renvoyer à la maison en quatorzaine (7 jours en réalité) toute la classe concernée, voire parfois plus. Un vrai casse-tête pour les directeurs d'établissement qui jonglent entre directives officielles, les enseignants au front, les parents inquiets ou insouciant, et la protection sanitaire des enfants à assurer en permanence. Sans évoquer les tâtonnements variés face à la situation inédite : un test

négligé suffit-il à retourner à l'école, sachant tous les faux négatifs ? Faut-il renvoyer toute une fratrie à la maison à chaque maladie de l'un d'entre eux ?

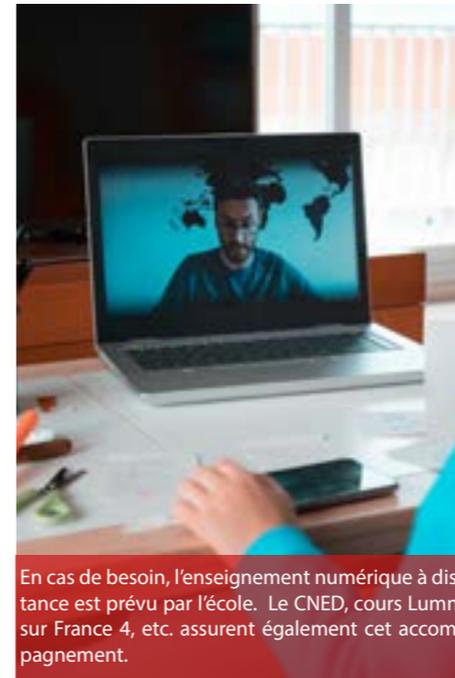
Dilemme pour les parents

La question inquiète fortement les parents. Dans une vie pré-Covid, les écoles étaient peuplées d'enfants « morveux » où les grands-parents volaient au secours des parents débordés. Aujourd'hui, les enseignants scrutent les symptômes alors que dans le même temps, les grands-parents sont vulnérables. Comment gérer cette année bien particulière tandis que certaines professions ne permettent pas le télétravail ou que certains employeurs ne s'y sont pas encore résolus ? Cette année scolaire va demander beaucoup de patience, de disponibilité, de flexibilité et de responsabilité individuelle...

Tous les scénarios envisagés

La ville reste attentive à toute évolution des préconisations émises par les autorités sanitaires. Outre le scénario de la reprise dans les conditions normales, ceux d'une circulation plus active du virus voire d'un confinement sont également pris en compte et anticipés. Dans le premier cas, les

règles du protocole suivi lors de la reprise du 12 mai seraient appliquées avec des cours alternés (afin d'appliquer la distanciation physique en classes). En cas de confinement, un accompagnement à distance des enfants serait alors mis en place, comme au début de la crise sanitaire, avec l'envoi des devoirs à domicile pour les élèves n'ayant pas ou difficilement accès aux outils en ligne.



En cas de besoin, l'enseignement numérique à distance est prévu par l'école. Le CNED, cours Lumni sur France 4, etc. assurent également cet accompagnement.



Nicole Champion

6^{ème} Adjointe en charge des affaires scolaires et de l'enfance.

« La rentrée, toujours marquée par la présence de la Covid-19, conduit notre commune et les directions des établissements publics (les écoles maternelles Guy Morelle et

Vacances d'Automne 2020 : Un stage de réussite proposé aux élèves de l'école primaire



Michel Tournois
Directeur de l'école
Jean-Marie Brison

« Afin de poursuivre l'accompagnement proposé cet été (Vacances apprenantes) ou d'agir sans délai sur des difficultés repérées, notamment les évaluations nationales, des stages de réussite sont proposés pendant la première semaine des vacances d'automne.

Ces stages constituent une opportunité pour les élèves et méritent l'adhésion des enseignants et des familles. Ils s'adressent aux élèves volontaires, du CP au CM2, qui

ne maîtrisent pas les connaissances attendues à la rentrée scolaire 2020. Ils visent en priorité à consolider les acquis fondamentaux (lecture, écriture et mathématiques) et à combler d'éventuelles lacunes préjudiciables à la poursuite de la scolarité des élèves. Les stages se sont déroulés du lundi 19 au vendredi 23 octobre 2020 au sein de l'école élémentaire, en petits groupes de 5 ou 6 élèves, dans le respect du protocole sanitaire. La durée de la session est de 15 heures, répartie sur 5 demi-journées de 3h. Les stages sont encadrés par des enseignants volontaires, exerçant ou non dans l'école, et sont rémunérés en heures supplémentaires effectives. »

Effectifs 2020-2021 :
J-M Brison : 392 élèves
G. Morelle : 117 élèves
L. Pasteur : 109 élèves



École Jean-Marie Brison.

Pasteur ainsi que l'école élémentaire (l'établissement ou les récréations. Si Jean-Marie Brison) à s'adapter à la situation. Afin que les classes se croisent le moins possible, les écoles ont adapté leurs horaires d'entrées/sorties, avec un décalage de quelques minutes pour chacune des classes. Les attroupements et les croisements sont limités autant que possible, que ce soit pour les entrées/sorties de l'établissement ou les récréations. Si le port du masque n'est pas demandé aux enfants en primaire, tous les adultes (enseignants, personnels municipaux) en portent un, que ce soit en maternelle ou en élémentaire. Enfin, les établissements sont désinfectés chaque jour par les services municipaux »



Copernicclub : Demandez-leur la lune !

Envie d'en savoir plus sur le ciel et l'espace ? Laissez-vous guider par le Copernicclub ! La culture scientifique peut être amusante et le ciel, un formidable support d'activités pédagogiques. Depuis 2004, les membres du Copernicclub conjuguent leurs idées et leurs actions pour développer et partager cette ambition. Alors, qu'attendez-vous pour lever les yeux vers le ciel ?

Imaginez le ciel étoilé comme un grand livre d'histoires, regardez le cosmos comme un immense jeu de piste astronomique qui favorise l'échange entre les générations... Passez votre « première étoile » en surfant sur la Grande Ourse !

Décrypter la voie lactée

Grâce au Copernicclub, vous serez capable de vous orienter sous le ciel et de décrire précisément la voûte céleste ; vous pourrez enfin utiliser un vrai télescope ; en savoir plus sur la nature des constellations, des planètes, des étoiles et objets du ciel profond. L'astronomie, c'est aussi appréhender les échelles de temps et de distances, les principes des éphémérides, les mécaniques des éclipses, les attractions gravitationnelles et leurs conséquences sur notre quotidien. Tout cela par la pratique, l'observation

et le questionnement. « Nous intervenons ponctuellement dans les écoles de la ville et à la ludothèque. Cela nous a permis de mettre en place une démarche et des outils pédagogiques centrés sur les sciences de la vie et de la Terre, la physique et les mathématiques, de manière à amener des sujets d'astrophysique. Nous misons avant tout sur la pratique, au travers d'animations et d'ateliers avec du matériel technologique. Les enfants sont tous très enthousiastes ! » se félicite Michel Ménard, président fondateur du club.

L'utilité sociale du ciel

Pour rendre l'astronomie accessible à tous, quoi de mieux que d'échanger entre passionnés ? Le Copernicclub est présent durant tous les temps forts de notre ville (14 Juillet, Quartier d'été, Marché de Noël...). Partagez aussi avec eux tous les rendez-vous célestes : éclipse de Soleil, de Lune, pluie d'étoiles filantes... « Des soirées d'observations sont prévues tout au long de l'année. Venez observer Jupiter, saturne, mars et la lune bien sûr ! Nous avons la chance de posséder du matériel de grande précision (caméras, lunettes, jumelles, télescopes...) » ajoute Régis Dhenain, membre du Club.

Faites confiance au Copernicclub, il saura éveiller l'astronome qui sommeille en vous ! Et au président Joël Martens de conclure : « Tout le monde peut participer ! La lune renvoie à tous les sujets possibles : peinture, littérature, contes et légendes, photographie, modélisme, sciences, histoire, musique... le choix est vaste ! »



Copernicclub

Président : Joël Martens
Mail : joel.martens@wanadoo.fr
Tél. : 03 27 36 41 92

Contact : Michel Menard
Tél. : 03 27 26 30 14

Rendez-vous tous les premiers mardis du mois, dans les locaux de l'ancien collège, rue des champs.

Cotisation : 15 € par an



Les jardins solidaires remettent les citoyens en contact avec la réalité du monde vivant.

Projet « Jardins solidaires »

Comme l'écrivait Michel Foucault, « *Le jardin c'est la plus petite parcelle du monde et puis c'est la totalité du monde* ». Créés en 1896, les jardins familiaux ont pour vocation de mettre à la portée de tous, moyennant une redevance annuelle, une parcelle de terrain pour la culture de fruits et légumes. Entre écologie et système D, ces potagers communautaires connaissent aujourd'hui un engouement sans précédent. A Quiévrechain la nature s'invite à la ville : 26 potagers sont à la disposition des habitants !

La crise du COVID-19 a accentué les difficultés des habitants les plus fragiles à accéder à l'alimentation et particulièrement aux produits frais. La Ville de Quiévrechain, en partenariat avec les associations investies dans l'aide alimentaire, a lancé en juin dernier ce projet à visée solidaire : la plantation de légumes en ville afin de les redistribuer gratuitement aux habitants les plus fragiles. Bien sûr, la jouissance du jardin est personnelle et aucun commerce ne peut être fait à partir des productions légumières réalisées ; le locataire doit prendre soin de la parcelle et ne pas la laisser à l'abandon ou en friche sous peine de se la voir retirer.

En plus de fournir des légumes frais, ces paysages nourriciers ont une vertu pédagogique pour les habitants : suivre l'évolution des cultures, rappeler à quelle saison chaque légume se ramasse, les récolter de manière participative, les redécouvrir et apprendre à les cuisiner pour une alimentation saine, de qualité et locale et aussi et surtout, créer du lien social. C'est aussi en jardinant, que l'on retrouve la valeur du geste ainsi que le sens du travail et de l'effort !

Du temps et des récoltes partagés

Ali Bacha, médiateur des solidarités, a pris en charge cette généreuse mission : faciliter la conduite de ce projet et fournir des éléments, sorte de « boîte à outils », pour que ces parcelles deviennent des espaces agréables, vivants et utiles à tous. Sur les 26 potagers, 3 seront confiés aux associations caritatives, aux scolaires et aux Quiévrechinois volontaires. Une première rencontre a eu lieu lors de la remise des clés de la nouvelle grille des jardins familiaux, ce qui a permis aux 23 locataires d'être reçu individuellement. Tous ont pu témoigner de leurs expériences et être force de propositions. Un état des lieux a été dressé sur place en septembre... de quoi envisager les actions futures (travaux à réaliser, demande de devis, estimation des besoins...).

« Notre municipalité a décidé de développer ce concept de jardins communautaires car il ont une ambition plus large que les simples jardins familiaux vivriers. En plus d'être productifs, ces espaces permettent de développer des liens sociaux de proximité par le biais d'activités sociales, culturelles ou éducatives. » se réjouit le médiateur.

Ce projet a également reçu le soutien financier du bailleur SIGH, qui va financer une « outillothèque » partagée. Les jardiniers pourront ainsi se prêter différents outils.

La mixité, le lien social, l'éducation, l'environnement, l'insertion, l'initiative citoyenne... sont autant d'objectifs prêts à éclore au printemps prochain.



Pour le médiateur Ali Bacha, les jardins communautaires, allient économie et solidarité.



Demba Thiongane : Itinéraire d'un réfugié sénégalais

14 ans, sac au dos, baskets aux pieds, Demba Thiongane a traversé 5 pays pour atteindre la France. Son voyage, ce jeune Sénégalais l'a raconté en février dernier, lors du voyage au ski organisé pour nos jeunes par le Service Enfance Jeunesse. Une trajectoire heureuse dont nous avons décidé de faire l'écho. Et une bonne façon de casser les idées reçues.

Demba a quitté le Sénégal qui l'a vu naître, pour sauver sa vie. Orphelin de père, il a connu l'enfer de l'exode durant cinq mois et plus de 5 000 km pour rejoindre notre pays où il a obtenu

l'asile politique. Du haut de ses 15 ans, Demba Thiongane, tout juste sorti de l'enfance, témoigne de son destin extraordinaire et raconte le calvaire d'un migrant comme il en existe des milliers d'autres. Un récit, que ce jeune et courageux adolescent nous livre sans verser une larme.

Son histoire commence comme dans les contes... Originaire du petit village de « Sédo Sébé » au Sénégal, un lieu oublié du monde, Demba quitte sa mère malade afin de trouver par tous les moyens, de quoi la soigner. Mais au Sénégal, surtout dans les terres, vivre de l'agriculture est une utopie. La misère est bien là, et l'exode rural se termine souvent en exode en Europe.

Une seule perspective : quitter son pays

Ce jeune Sénégalais rêve d'une vie simple, comme notre quotidien...
Seule solution : partir

sans se retourner. Porté par l'espoir d'une vie meilleure, Demba fuit son pays, traverse des déserts, survit à la traversée de la Méditerranée, entassé dans un bateau pneumatique. Parmi eux, des enfants, des femmes, des malades... Demba affronte la peur, la faim, le cauchemar des nuits glaciales dans la rue, la violence des passeurs et la cupidité des forces de l'ordre libyennes, de mèche avec les passeurs. Ces policiers qui confisquent les téléphones portables, par crainte que les migrants ne les prennent en photo et dénoncent leurs crimes. Et un matin, au-delà des frontières et des camps... la France, terre de tous les possibles.

Au bout de l'enfer de l'exode, la France s'ouvre à lui

A l'issue de cette interminable traversée des ténèbres, Demba arrive à Marseille, et obtient le statut de réfugié. Mineur donc protégé, sa demande d'asile est tout de suite acceptée. Le ciel s'éclaircit enfin... Demba trouve un logement grâce l'ALEFPA*.
*Association Laïque pour l'Education, la Formation, la Prévention et l'Autonomie.

Très vite, il régularise sa situation auprès des autorités françaises et reprend sa scolarité. Un autre parcours du combattant, qui ne semble pas lui faire peur.

Après une année de 3^e au collège Johan Froissart, notre courageux Sénégalais poursuit aujourd'hui des études à Valenciennes afin de devenir cuisinier. Il continue sa route avec un espoir chevillé au corps : dompter les pièges de la langue de Molière et décrocher un travail. C'est pourquoi après l'école, il se rend à la ludothèque afin de travailler ses cours.

Avec l'encadrement bienveillant de l'équipe éducative du Service Enfance Jeunesse, Demba apprend à lire, à l'aide d'un dictionnaire qu'il emmène partout. Comme lors du séjour ski, l'extra-scolaire lui permet aussi de faire des rencontres et de s'enrichir. Un enrichissement mutuel, car son histoire est une leçon de vie pour de nombreux jeunes Quiévrechinois. Certains ont



déjà recueilli et lu des témoignages de réfugiés venus d'Afrique, mais le regard de Demba est inestimable, car il est celui d'un adolescent comme eux. Beaucoup plus rare encore est le récit par un réfugié lui-même, de son arrivée en France, un pays dont il ne parle pas la langue, et de son intégration progressive. Demba n'a pas démerité de la confiance que la France et les Quiévrechinois lui ont accordé en l'accueillant.

Pour Demba, l'arrivée dans notre ville n'est que le début d'un autre parcours. Lui qui, la veille encore, circulait sur la route avec l'espoir d'une autre vie sur le vieux continent...



Demba a profité de son séjour pour raconter son périple.

L'exil comme seule solution

Demba vient du Sénégal. Si ce pays est cité en exemple d'État de droit en Afrique, la misère y est bien réelle.

Ce jeune sénégalais, qui n'a vu son avenir que dans l'exil, s'est fixé deux objectifs : maîtriser le français et travailler. Un parcours de vie qui pose question pour la plupart d'entre nous. En Europe, il est très difficile de comprendre que quelqu'un est prêt à mourir pour trouver du travail et nourrir sa famille. Pourtant, dans l'esprit d'un jeune homme africain, condamné à une mort sociale et au déshonneur s'il ne parvient pas à subvenir aux besoins de ses proches, l'exil est souvent la seule solution. Mourir en allant chercher du travail en Europe est donc considéré comme une fin plus digne que de perdre la vie dans la misère au Sénégal.

L'exode vers l'Europe n'est cependant pas la première solution envisagée. Ces jeunes se rendent d'abord dans la ville la plus proche, le plus souvent Dakar, puis, comme ils ne trouvent pas de travail, ils poursuivent leur chemin vers le Mali et le Burkina Faso avant d'arriver en Libye.

Ils doivent alors trouver de l'argent, pour effectuer la traversée de la Méditerranée... entre 800 et 6 000 euros par tête, le prix fort pour une vie meilleure. Travailleurs clandestins, sans papiers valables, ils courent le risque, en Libye, d'être emprisonnés ou enrôlés dans les forces rebelles. La plupart des Sénégalais en exil n'arrivent jamais en Europe, soit parce qu'ils restent coincés en Libye, soit parce qu'ils meurent en mer.



Ce jeune réfugié donne une voix à des millions d'autres qui n'en ont pas.



Demba Thiongane (au centre sur la photo), avec les jeunes sur séjour ski 2019.

Jacques Lebecq, abbé et globe-trotteur

Né à Maubeuge, le 12 janvier 1931, prêtre du diocèse de Cambrai, il exerça ce sacerdoce jusqu'en 2014 dans notre ville.

Ordonné prêtre à Cambrai, le 6 avril 1957 par Monseigneur Guerry, il fut successivement vicaire à Denain (Saint-Martin) de 1957 à 1965 ; puis curé de 1965 à 1981 à la paroisse Saint-Amand à Dechy ; à Somain de 1981 à 1989 ; puis à Valenciennes (Saint-Michel), de 1989 à 1997 et enfin à Quiévrechain de 1997 à 2014.

Prêtre aîné depuis 2014 (à la retraite), l'abbé Lebecq continua de consacrer toute son énergie aux autres, en faisant du ministère à temps partiel pour notre paroisse.

L'abbé Lebecq était un homme doux, affable et jovial, dont les traits et le regard évoquaient la simplicité, les généreux combats et la détermination. Prêtre aîné depuis 2014 dans notre ville, il nous a quitté l'hiver dernier à l'âge de 89 ans, après plus d'un demi-siècle de vie sacerdotale.

En entrant dans la maison curiale chargée d'objets religieux, de livres et de gravures anciennes, on devinait la personnalité de l'homme derrière la soutane. Les nombreux bibelots renvoyaient à l'étendue de son action en faveur des belles-lettres et des voyages. Rien ne le signalait, de prime abord, en tant qu'homme d'Église. Les rencontres avec l'abbé Lebecq se voulaient simples, parfois graves, mais souvent teintées d'humour, à l'instar de son ouverture au monde et aux autres. Passionné de voyages, de géographie et d'art pictural, ses passions révélaient la personnalité exemplaire de ce prêtre citoyen qui consacra toute son énergie aux autres.



Prêtre et voyageur

L'abbé Lebecq a fait le tour du monde ! Le monde, à l'aube de sa vie, ne lui ouvrait pourtant pas les bras. Lui qui a perdu sa mère très jeune, il passe son enfance à Maubeuge, rue de

l'Esplanade, avec son père, sinistré en 1940, et son frère, caissier au Crédit du Nord. Sa famille l'aide à réaliser son aspiration à servir Dieu.



Pendant une cinquantaine d'années, notre abbé fut confronté à des situations humaines, économiques et sociales variées, ainsi qu'à de multiples cultures différentes.

Retenu au départ dans sa petite église, muré dans les certitudes émerveillées de sa foi, assujéti avec ravissement au rituel de sa fonction, il découvre au fil de ses expéditions la luxuriance du monde. Une seconde naissance. Après la France, il foule le sol de la Corse, de la Réunion (où l'Évêque souhaitait qu'il s'installe), puis ce sera l'Italie, la Grèce, l'URSS (notamment au Kremlin où il s'est attardé sur la technologie des fusées russes), mais aussi la Thaïlande, l'Inde, la Chine et les Etats-Unis (avec une étape à Eurodisney !) ; le Canada où il s'extasie devant les chutes du Niagara ; le Mexique, l'Argentine, le Brésil (et son célèbre sommet du Corcovado) ; l'Algérie, le Maroc... et bien-sûr Jérusalem, la Terre Sainte... Photographe amateur, notre Père globe-trotter a conservé des centaines de diapositives relatant ses voyages. Tel est le terreau qui a nourri son regard et sa foi sur notre temps et sur l'Église durant cette fin de millénaire et la promesse d'un nouveau...

L'homme d'Église dessine à ses heures perdues

Le dessin était pour lui, un habile moyen de communication. Comme le

disait Confucius, une image vaut mille mots. Passer des messages, par le biais de l'image, reste un vecteur très fort. Autodidacte, il n'a pourtant jamais pris de cours, mais en quelques coups de crayon, il raconte ce qu'il vit, ce qu'il observe. Le bonheur comme le chagrin. Éternel optimiste, il y ajoute toujours un trait d'humour. Et si le dessin nu n'est pas des plus hilarants, la petite touche textuelle fait le reste. Sur le papier, le père Lebecq distille des conseils pour parvenir à nourrir notre vie intérieure et spirituelle, en échappant au rythme frénétique imposé par la société. Ses créations resteront le témoin de son expérience pour ne pas se laisser submerger, prendre du temps pour soi, pour les autres et pour Dieu.



Son sacerdoce, il l'a mis au service des jeunes

Fervent d'unité, il invitait les chrétiens à s'accueillir dans la différence et à construire des communautés riches de leur diversité. Il se consacra beaucoup aux jeunes, organisant et dirigeant des colonies de vacances ou des camps pour adolescents. Il était auprès de tous, dans les événements de la vie, en particulier avec les ouvriers, dans leurs luttes et leurs espérances.

L'abbé Jacques Lebecq nous a quitté vendredi 7 février à l'âge de 89 ans. Notre Père a accompli sa mission... avec la faconde sans chichis qui le rendait unique.



Sapin de Noël : comment bien le choisir ?

Comme chaque année, vous allez sans doute acheter prochainement votre sapin de Noël. Coupé, en motte, en pot, Nordmann, Douglas, Epicéa, Nobilis... que choisir ? Valérie Plewinski, pépiniériste à la pépinière de Quiévrechain, nous en dit plus.

Quelles sont les différentes variétés et quel âge ont vos sapins ?

Les variétés reines sont l'Epicéa et le Nordmann bien-sûr, mais existe aussi le Nobilis, aux aiguilles bleutées et douces, le Douglas à l'odeur de citron, le Pungens ou sapin bleu, l'Omorika aux aiguilles argentées ou encore le Koreana, aux pommes de pin

violacées à port en étages vertical, très décoratif. Le Nordmann remporte la palme, car il représente 75% de nos ventes. C'est aussi la variété la plus robuste et ses aiguilles plates sont moins piquantes que l'Epicéa. Il est plus odorant et rustique. Le Nordmann, connu pour sa densité, sa forme régulière, présente surtout l'avantage de ne pas perdre ses aiguilles. Nos sapins ont entre 8 et 10 ans. En 8 ans, l'Epicéa peut atteindre 2 mètres.

Pour arriver à cette taille, le Nordmann mettra presque deux fois plus de temps ! A Noël, votre Epicéa aura donc 6-7 ans contre 10 ans pour un Nordmann.

Quel est la tendance ces dernières années ? Quel est le prix moyen d'un sapin ?

Le débit reste stable et le choix du sapin artificiel n'a pas impacté les ventes. Par contre, la situation économique actuelle fait que le prix d'un arbre semble cher pour la plupart d'entre nous. C'est pourquoi nous proposons des sapins à partir de 15 €. Comptez 40 € en moyenne. Le prix varie en fonction de la qualité du sapin (dimensions, taille, densité).

On le préférera très large, très gros, très puissant, régulier et conique.

Pour cela, il doit avoir été bien taillé. Un beau sujet, de 1m80 pour 2 mètres de largeur se vend aux alentours de 60 €, Un Nordmann d'1m50 à 1m80 non taillé est proposé à 40 €. Comptez entre 20 et 30 € pour un sapin moins taillé et moins étoffé. Les arbres moins compacts, avec un petit défaut (comme un léger trou dans le ventre, une ou deux branches en moins...) sont déclassés et proposés à moitié prix.

Condamner un arbre de 10 ans est un peu triste. Faut-il préférer un sapin en pot ?

Vous pouvez le choisir en pot bien-sûr, mais attention, vous n'aurez que 5 % de chance qu'il reparte une fois replanté dans votre jardin ! Les racines doivent être très longues : presque aussi importantes que les racines aériennes ! Un conteneur immense est donc nécessaire. L'Epicéa possède des racines très fines, ce qui lui laisse un peu plus de chance. Avec le Nordmann, la reprise est plus difficile. Sauf s'il est petit (60-80 cm) avec une belle motte. La démarche reste peu encourageante. C'est pourquoi nous vendons 80% de nos sapins coupés !

Comment assurez-vous le renouvellement ?

Nous replantons plus d'arbres que l'on en vend. Sur 400 vendus, 600 seront replantés. Cela correspond à 20% de perte sur le lieu de vente : sécheresse, vols, et quelques sapins « mal foutus » entament notre cheptel. Tous les ans nous plantons entre 150 et 200 arbres par variété (5 à 6 en moyenne).

Quel est le meilleur moment pour acheter ? Comment le conserver longtemps ?

Si les commerçants commencent la période des fêtes de plus en plus tôt, traditionnellement, on achète son sapin aux environs de la Saint Nicolas. Toutefois, le meilleur moment serait une semaine avant Noël. Pour qu'il dure dans le temps, n'installez jamais votre arbre près d'une source de chaleur (cheminée, radiateur). L'ennemi du sapin est la déshydratation. Pour le rafraîchir, placez un récipient d'eau à la base du tronc. Le sapin boit beaucoup : 1 litre et demi, 2 à 3 fois par semaine. L'eau est à renouveler quotidiennement. Idéalement, si vous n'avez pas placé de guirlande électrique, vaporisez les branches chaque matin. Si l'on ne peut pas le replanter, en motte, il durera plus longtemps. Enfin ne le chargez pas trop afin qu'il reste bien stable.



Merci à Valérie Plewinski, Pépinières de Quiévrechain, 380, rue Jean-Jaurès, 59920 Quiévrechain Tél. : 03 27 26 27 40.

Le saviez-vous ?

L'un des tous premiers sapins installés en région parisienne le fût à Versailles, en 1738 par la femme de Louis XV, la Polonaise Marie Leszczyńska. Dans la tradition chrétienne, l'arbre de Noël ne doit pas être érigé avant la veille de Noël, c'est-à-dire le 24 décembre, et doit être enlevé 12 nuits après pour l'Épiphanie.

Contrairement à une idée reçue, le sapin artificiel n'est pas une alternative écologique. Bien que réutilisable, son impact sur l'environnement est bien plus négatif qu'un sapin naturel. En 2019, 20 % des Français l'ont choisi. Il dure plus longtemps mais les français le changent en moyenne tous les trois ans.

L'origine des décorations du sapin



Les boules sont issues d'une ancienne tradition Alsacienne. En 1858, une grande sécheresse suivit d'un hiver très rude ont privé les Vosges du Nord de tous leurs fruits. Afin d'égayer le Noël des familles, un souffleur de verre de Moselle eu alors l'idée de créer des boules de toutes les couleurs en forme de pomme. Depuis, les boules ont pris le pas sur les fruits. Le sapin symbolisant l'arbre d'Eden, les pommes rouges évoquent le fruit défendu.

Les guirlandes sont une référence aux frises artistiques des monuments gréco-romains qui symbolisent l'abondance et la célébration.

L'étoile au sommet représente l'étoile de Bethléem qui guida les rois mages jusqu'à l'étable où naquit l'enfant Jésus.

Les fils fins argentés s'apparentent aux cheveux d'anges, symbole protecteur. Cette décoration fut inventée à Lyon en 1930.

Les premiers cadeaux de Noël furent la mire, l'or et l'encens, offerts à Jésus par les rois mages. Les cadeaux sont également le rappel qu'à Noël, par l'intermédiaire de son fils Jésus, Dieu s'est offert à nous tous.

C'est de saison !



Sapin de Noël : les raisons d'une tradition

Dans quelques jours, votre maison sera sûrement décorée d'un splendide sapin de Noël. Mais d'où vient cette coutume qui embaume et égaye notre maison durant les fêtes ? Plusieurs légendes s'affrontent...

2000 ans avant J-C. on décorait déjà un épicéa avec des fruits, des fleurs et du blé !

Le 1^{er} sapin de Noël vit le jour un 24 décembre, entre 2000 et 1200 avant J-C ! A cette époque, les Celtes fêtaient la renaissance du soleil, le solstice d'hiver. Pour les Dieux, ils décoraient un épicéa, arbre symbole de la vie, avec des offrandes (des fruits, du blé et des fleurs). Au XI^e siècle, l'église contra cette coutume païenne à l'occasion des « mystères », sorte de pièces de théâtre religieuses jouées dans les églises durant le calendrier de l'Avent. Garni de pommes rouges, un sapin symbolisait alors l'arbre du Paradis avec Adam et Eve en hommage à leur canonisation faite un 24 décembre.

Une coutume venue de l'Est

La tradition du sapin est réellement apparue en Europe, en 1546. C'est en Alsace qu'on en retrouve les premières traces, notamment lorsque la ville de Sélestat autorisa de couper des arbres

au cours de la nuit de la Saint Thomas, le 21 décembre. Pour les décorer, on y accroche des roses, symbole de la vierge, des pommes rouges, fruit défendu, ainsi que des confiseries et des gâteaux en forme d'hostie. Mais il faudra attendre la fin de la guerre Franco-prussienne de 1870 pour que les Alsaciens-Lorrains immigrés fassent connaître cette coutume lié à l'arbre à tous les Français.

Une autre légende raconte que Saint Boniface, moine évangéliste Allemand de la fin du VII^e siècle, voulait convaincre les druides germains que le chêne n'était pas un arbre sacré. Il en fit donc abattre un. En tombant, l'arbre écrasa tout ce qui se trouvait sur son passage à l'exception d'un jeune sapin. Ce hasard fut qualifié de miracle par le Saint homme : « Désormais, nous appellerons cet arbre, l'arbre de l'Enfant Jésus. » Depuis, on plante en Allemagne de jeunes sapins pour célébrer la naissance du Christ.

5 Astuces pour bien le choisir

Votre sapin doit être trapu, fourni, élancé et facile à décorer. Vous devez le choisir...

1 En fonction de votre place (ni trop haut, ni trop encombrant).

2 Bien équilibré : plus haut que large.

3 La flèche doit être bien droite, bien équilibrée.

4 Les couronnes (branches) doivent être bien réparties.

5 Les entre-nœuds seront bien réguliers (l'espace entre chaque couronne).



Artisanat local



Deux artisans en Or à Quiévrechain

Quiévrechain est fière de ses commerces, artisans et entreprises, témoins du dynamisme de ses habitants ! Cet automne, notre ville a vu deux de ses fleurons artisanaux récompensés par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Nord : Amrouche Mehmel, du restaurant « La Maison du Picon », et Jacky Rousseaux, artisan pâtissier-chocolatier.

Amrouche Mehmel de la « Maison du Picon » à Quiévrechain porte désormais le titre honorifique de « Artisan en'Or » 2019, et Jacky Rousseaux, notre célèbre chocolatier local, devient l'heureux récipiendaire de la médaille de la reconnaissance artisanale.

Cette mise à l'honneur de l'Artisanat dans notre ville a eu lieu en présence de Béatrice Descamps, député de la 21^{ème} circonscription, Laurent Degallaix, président de Valenciennes



Louiza et Amrouch du restaurant quiévrechinois « La maison du Picon », artisans en'Or.

Métropole, Laurent Rigaud, président de la chambre des métiers et de l'artisanat et de Patricia Fournier, présidente de la commission territoriale de Valenciennes de la CMA des Hauts-de-France.

Un label de qualité

Artisan en'Or est une certification remise à des artisans d'exception, dont l'objectif est de valoriser les savoir-faire artisanaux des métiers de bouche de la région et d'apporter un service de proximité de qualité. L'artisanat contribue à la redynamisation du territoire, du centre-ville et participe aux enjeux de cadre de vie, de développement économique, de développement durable et d'excellence. Cette certification permet également d'initier et d'encourager l'adaptation aux changements de comportement des consommateurs par une nouvelle offre de qualité et de proximité : le consommateur est assuré que les produits présentés sont « faits maison » et qu'ils ne coûtent pas plus cher.

Une reconnaissance qui prend d'autant plus d'importance en ces temps de pandémie. Elle est l'occasion de rappeler à quel point il est important de soutenir nos artisans locaux !

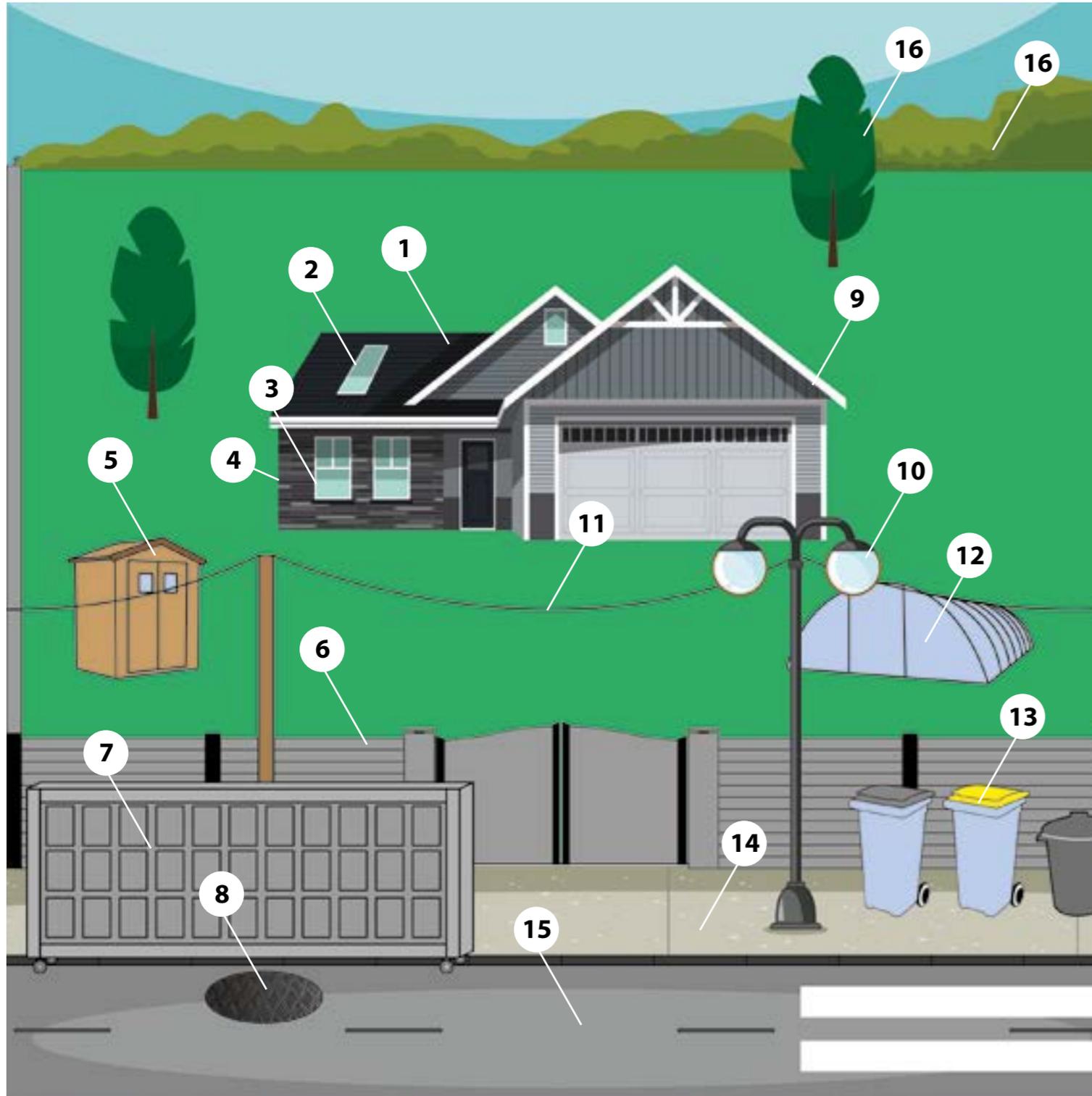


Jacky Rousseaux artisan pâtissier chocolatier, médaillé de la reconnaissance artisanale.

Qu'est-ce qu'un « Artisan en'Or » ?

La Confédération Générale de l'Alimentation de Détail, grâce au soutien du Conseil Régional des Hauts-de-France et de l'Union Européenne, a développé un projet de valorisation des savoir-faire artisanaux régionaux pour les métiers de bouche. Le but est de constituer un réseau d'artisans, et de les inscrire dans une démarche qualité de services de leur point de vente.

L'artisan s'engage alors, à respecter un cahier des charges rigoureux. Cette certification garantie : 80% minimum de fabrication maison, une gamme de produits variée, et la découverte du savoir-faire de la Région Hauts-de-France, sans cesse réinventés pour offrir une entière satisfaction aux consommateurs.



1 - Toiture : Changement de revêtement ou modification de couleur (DP*).

2 - La fenêtre de toit change l'aspect extérieur (DP*).

Création d'aménagement de combles :

- Si moins de 40m² (DP*),
- Si plus de 40m² (PC*).

3 - Fenêtre : modification de taille ou de revêtement (DP*).

4 - Façade : changement de couleur et de revêtement (DP*).

5 - Abri de jardin : Supérieur à 5m² (DP*).

6 - Clôture / portail : déclaration préalable selon les secteurs de la commune (se rapprocher du service urbanisme de la ville) de manière générale, attention au respect des règles du PLU* (aspect, hauteur, distance).

7 - Si vos travaux nécessitent la pose d'une benne ou d'un échafaudage qui serait placé sur le domaine public, vous devez faire une demande en mairie, 15 jours avant le début des travaux.

8 - Plaque d'égout : assainissement collectif et non collectif, eau pluviale, eau potable, défense extérieure contre l'incendie et la gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations sont les compétences de Noréade (03 27 20 50 50).

9 - Création d'extension :

- Si moins de 5m², aucune formalité à demander.
- Si plus de 5m² mais moins de 40m² (DP*).
- Si plus de 40m², permis de construire obligatoire (PC*).

10 - Eclairage public : Geré par la ville, en cas de panne, merci de contacter le service technique de la ville (03 27 45 42 24).

11 - En cas d'intervention sur une façade où se trouve un réseau électrique, vous devez faire une demande de protection de câbles auprès d'ENEDIS au 09 69 32 18 39 (ex ERDF).

12 - Serre : Supérieur à 5m² (DP*).

13 - Poubelles tri sélectif et ordures ménagères :

à sortir le mardi soir, ramassage le mercredi. Déchets verts : d'avril à octobre, tous les 15 jours, à sortir le mercredi soir pour un ramassage le jeudi. Géré par Valenciennes Métropole (03 27 096 096)

14 - Trottoirs et chaussées : Les petites réfections sont prises en charge par la ville, sauf pour les routes départementales.

15 - Les routes départementales : rue du Quesnoy, avenue Jean Jaurès et rue de Condé sont de la compétence départementale pour tous les travaux et réfections.

16 - Les règles de plantations des végétaux sont définies par le PLU et le Code Civil, articles 671 à 673 :

Un arbuste d'une hauteur inférieure à 2 mètres doit être planté à une distance de 0,50 mètre minimum de la limite séparative et à une distance d'au moins 2 mètres de cette limite si la hauteur de cet arbre est supérieure à 2 mètres.

Légende:

DP : Déclaration au Préalable,
PC : Permis de Construire,
PLU : Plan Local d'Urbanisme (consultable en mairie),
PPRI : Plan de Prévention du Risque Inondation (consultable en mairie).
ATTENTION ! Une DP n'est pas toujours obligatoire. Il faut néanmoins toujours respecter la réglementation en vigueur tel que le PLU, PPRI et les lois sur l'environnement et l'habitat. Consulter gratuitement le service urbanisme en Mairie.

Schéma des demandes à transmettre au service urbanisme

Élaboration du PLU intercommunal de la CAVM

Le 15 octobre 2015, le conseil communautaire de Valenciennes Métropole a prescrit l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme Intercommunal. Le PLUi a été élaboré en étroite collaboration avec l'ensemble des élus et techniciens des 35 communes membres de Valenciennes Métropole.

De quoi s'agit-il ?

Un Plan Local d'Urbanisme Intercommunal est un document de planification qui prévoit l'aménagement futur de la communauté d'Agglomération pour les 10 à 15 années à venir : futurs secteurs d'urbanisation, voirie et

équipements, protection du patrimoine et de l'environnement, ... C'est aussi un outil réglementaire auquel on se réfère pour instruire les autorisations d'urbanisme (permis de construire, certificat d'urbanisme, ...).

Le PLU intercommunal s'appuie sur un Projet d'Aménagement et de Développement Durables qui exprime de façon prospective un projet global d'aménagement cohérent, à l'échelle du territoire de la Communauté d'Agglomération. Le règlement et le plan de zonage sont la transcription des choix qui sont faits.

Pourquoi élaborer un PLUi ?

Élaborer un PLUi c'est répondre à la question suivante : « comment souhaitons-nous que notre territoire évolue ? »

Le PLUi est l'expression d'une vision stratégique du développement et de la mise en valeur du territoire communautaire où peuvent être identifiés les nouveaux secteurs de développement, les besoins en termes de logements et d'équipements, le développement des activités économiques, la préservation des terres agricoles et des espaces naturels...



Le choléra à Quiévrechain

En 1849, c'est le retour de la « *Peur bleue* ». Comme la plupart des villages du Nord de la France et de la Belgique, Quiévrechain subit une nouvelle fois les ravages du choléra. La dernière épidémie remontait à 1832. Elle était encore dans toutes les mémoires. Elle avait été meurtrière mais ce n'était rien en comparaison avec ce qui se profilait...

Texte : Philippe Caudron

(*) L'expression peur bleue est héritée des périodes d'épidémies de choléra qui provoquait une cyanose livide effrayante (par rupture des capillaires) précédant de peu la mort.



La maladie se développe principalement dans des conditions de vie défavorables : fortes concentrations humaines, hygiène et assainissement de l'eau insuffisants.

sueur froide et visqueuse, la respiration se ralentissait, la voix s'affaiblissait et la vie s'éteignait souvent sans agonie. Cependant, le patient conservait la présence d'esprit jusqu'au dernier moment et quelquefois, quand il n'était pas tourmenté par les crampes et les vomissements, il paraissait voir avec calme et sans inquiétude arriver la fin de son existence ». (1)

Identification du bacille

On ne comprenait pas vraiment ce qui se passait, y compris dans le monde médical. Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, le choléra reste un mal très mystérieux. Personne n'avait encore réussi à expliquer son mode de propagation, pas plus que son apparition d'ailleurs ! Ce n'est qu'en 1883, au cours d'une expédition en Égypte, que Robert Koch découvre le bacille responsable de la maladie, l'agent microbien du choléra (*Vibrio cholerae*).

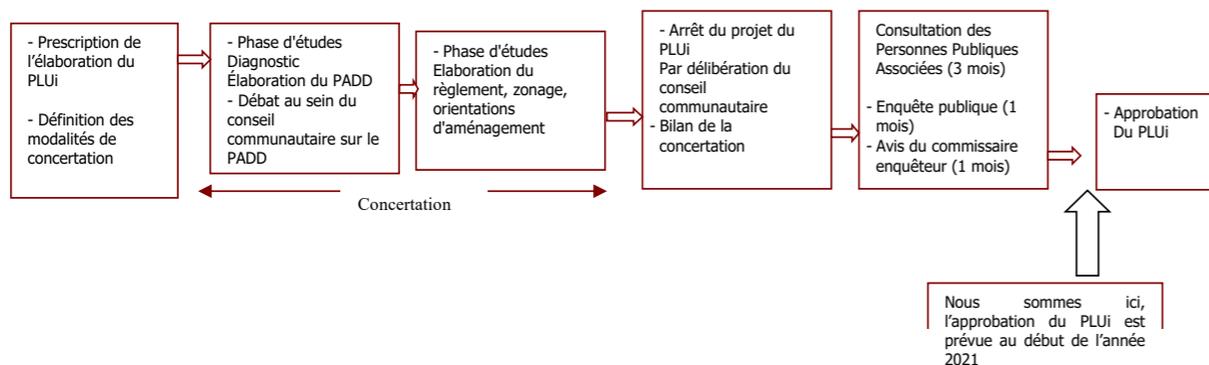
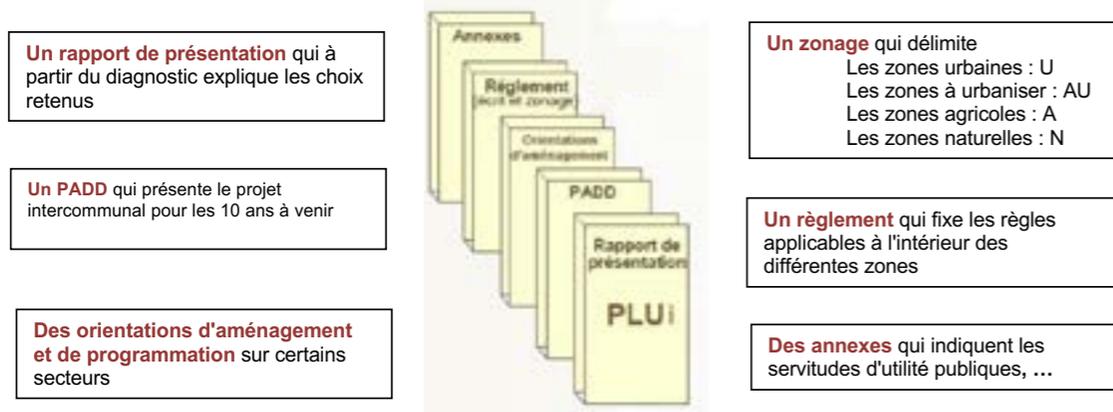
Les premiers foyers infectieux régionaux apparurent probablement à Quaregnon et à Wasmes, au Borinage houiller tout proche.

A Quaregnon, « Du 9 janvier au 9 avril 1849, quelques cas isolés de choléra avaient été observés par M. le docteur Delecrosse [...] Vers le milieu d'avril,

Le choléra, le typhus, la variole, la rougeole et la scarlatine, étaient des maladies véhiculées principalement par l'ingestion d'eau ou d'aliments contaminés. Elles furent fréquentes pendant tout le 19^{ème} siècle. L'épidémie était favorisée par l'enchevêtrement des ruelles, l'exiguïté des maisons, caractérisées par le manque évident d'hygiène. La pauvreté, l'entassement de la population et les insuffisances d'égouttage de la voirie, transformait des quartiers entiers en véritables foyers d'infection.

Au cœur du problème, le Docteur Tilman de Virton, dans le Luxembourg belge décrivait les symptômes suivants :

« L'invasion du choléra avait lieu vers les deux-trois heures du matin ou au commencement du jour sous l'apparence d'une indigestion. Aux vomissements de liquide blanchâtre succédaient des selles de même nature. Lorsque le cas était foudroyant, on voyait bientôt le pouls ralentir, les yeux s'enfoncer de plus en plus dans les orbites, la chaleur du corps diminuer, la peau se cyanoser (*), un malaise général et insupportable se manifester. Les crampes dans les bras et les jambes torturaient le malade. Une soif ardente le dévorait, le pouls cessait de battre, les urines se supprimaient et si on ne parvenait pas à dompter la maladie, le corps se couvrait d'une





Robert Koch est un médecin allemand connu pour sa découverte de la bactérie responsable de la tuberculose qui porte son nom : « Bacille de Koch » ; du vibrion cholérique en 1884, et de différentes études de plusieurs maladies infectieuses humaines et animales: peste, paludisme, lèpre, trypanosomiase, fièvre typhoïde.

contamina immédiatement Saint-Aybert, Thivencelles, Crespin, Quarouble, Quiévrechain, ...

« Le 18 [mai], un haleur travaillant à Jemmapes [village voisin de Quaregnon] où le choléra sévissait, tombe malade subitement; on le transporte chez lui à Hensies, et il succombe en 12 heures, avec tous les symptômes du choléra le plus intense. Son père, qui lui avait donné les soins les plus assidus, se sent atteint et succombe en peu de temps à la suite des plus affreuses souffrances. Deux de ses enfants se sentent également atteints, mais plus heureux que leur père, échappent à la maladie. Bientôt l'épidémie atteint les voisins qui deviennent promptement les victimes du fléau. Quatre autres habitants d'Hensies, demeurant dans le voisinage des premiers, y échappent. Ces trépas prématurés jetèrent une panique dans le village ; la terreur régna parmi les habitants à un tel degré, que plusieurs d'entre eux quittèrent subitement leurs demeures et allèrent chercher dans les localités avoisinantes un refuge contre le fléau, ennemi mortel qui a fait déjà des victimes parmi leurs amis et leurs connaissances. Le fils et la femme du haleur ci-dessus mentionné contractent la maladie et viennent mourir chez eux [...] »⁽²⁾

après quelques jours d'un temps froid et humide, il se montra tout-a-coup sur deux points différents et ne tarda pas à envahir toute la commune. Vers le 7 juin, 15 à 20 cas de choléra se déclaraient par jour : la mortalité était effrayante ; les trois quarts des individus atteints succombaient en quelques heures, rarement après 42 heures. A la date du 24 on comptait déjà 280 victimes. »⁽²⁾

Très rapidement, les déplacements des personnes contaminèrent toute la région. En mai, un énorme foyer infectieux apparut à Hensies. Il



On désinfecte ! 1877, le quartier Soho de Londres a de sérieux problèmes de salubrité avec l'augmentation massive de sa population et l'absence d'installation sanitaires appropriées (les égouts de Londres ne s'y rendent pas encore, pas de distribution d'eau potable dans les habitations).

à Hensies. Ailleurs des hôpitaux temporaires furent organisés et desservis par des religieuses « que Monseigneur l'évêque de Tournay a bien voulu mettre à la disposition de l'autorité. [...] Des secours alimentaires et en objets de couchage sont distribués à la population pauvre au moyen de cartes délivrées par les médecins ». ⁽⁴⁾

Dans chaque village, au plus fort de l'épidémie, des médecins locaux et des curés de paroisse se dévouèrent sans compter, mettant leur propre santé en danger. ⁽⁵⁾

Mort de 22 Quiévrechinois

A Quiévrechain, le pic épidémique apparait en juin, 22 décès sont à déplorer. ⁽⁷⁾

Rue de la Rivière

- 1^{er} juin : Lejuste Louis, 16 ans.
- 3 juin : Leduc Vincent, 52 ans.
- 5 juin : Hecquet Marie Claire, 45 ans.
- 7 juin : Lejuste Adolphine, 15 ans.
- 10 juin : Leduc Marie Rose, 18 ans.
- 13 juin : Wallet Julie, 58 ans.
- 16 juin : Wallet Véronique, 36 ans.

Rue de Cavée

- 5 juin : Lecocq Joseph, 32 ans.
- 6 juin : Duwez Dominique, 70 ans.
- 9 juin : Lecocq Sabine, 23 ans.
- 10 juin : Mortier Florentine, 48 ans.

Rue des Groseilles

- 11 juin : Frimat Joséphine, 11 jours.
- 12 juin : Lecocq Albertine, 44 ans.
- 13 juin : Croix Marie rose, 14 ans.
- 15 juin : Deramaix Jean Baptiste, 5 ans.
- 18 juin : Matha Pierre Antoine, 45 ans.

Rue du Piqueron

- 12 juin : Bottiau François Honoré, 63 ans.
- 15 juin : Cartry Auguste, 10 mois.
- 20 juin : Cartry Joseph, 6 ans.
- 22 juin : Montel Catherine, 61 ans.
- 24 juin : Gorlia François, 31 ans.

Hameau du Corbeau

- 11 juin : Fauconnier Marie Thérèse, 7 ans.

On ne sait plus où enterrer les morts, on agrandit les cimetières. Dans bien des cas, la population désespérée, ne voyait d'autre issue que d'implorer le secours du ciel. Les curés, très sollicités, proposaient alors des neuvaines de prières à Saint Roch. (voir encadré)

Coïncidence pour les uns, secours divin pour les autres, l'épidémie finit par régresser

Les soins et les médicaments nécessaires ayant été fournis à la population, l'épidémie d'Hensies fût éradiquée le 16 juillet et diminua d'intensité dans les environs immédiats. Les habitants les plus pieux remercièrent Saint Roch d'avoir épargné le reste du village. En bien des lieux, on se mit à bâtir des chapelles pour abriter les statues du Saint. Ce fut le cas à Hensies, évidemment, mais aussi à Saint-Aybert, Thivencelles, Vicq, Rombies et Angre, pour ne citer que celles-là. Les remerciements réitérés et les décorations offertes aux acteurs de terrain ne purent masquer la réalité du moment. L'épidémie de 1849, fut une véritable catastrophe économique et sociale. Les villages perdirent entre 5% et 10% de leur population. Cette tragédie éveilla les consciences en matière de salubrité publique, ce qui déboucha, en France, sur l'adoption de la loi du 13 avril 1850 pour l'assainissement des logements insalubres.

Philippe Caudron, membre de l'association " Quiévrechain d'hier et d'aujourd'hui ".

¹ Hugo Pierrard, « De la Peste à la Santé en Province de Luxembourg », Éditions Memory, 2015.

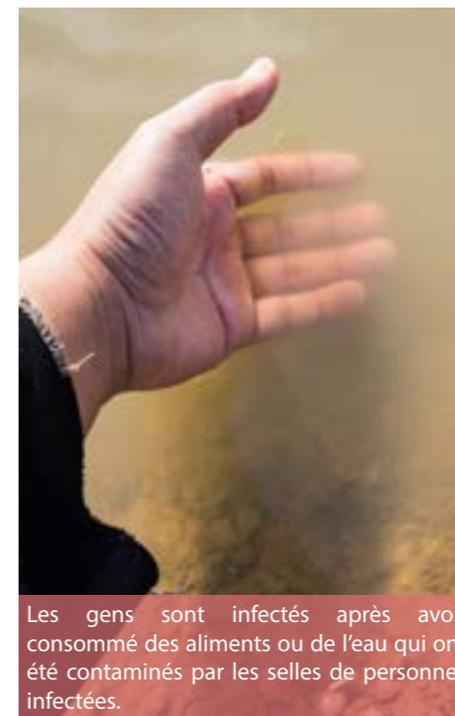
² « Archives belges de médecine militaire », volume 1849.

³ Dr. Devos, « Rapport sur l'épidémie de choléra dans la commune d'Hensies ».

⁴ Dr. Sauveur, Bulletin de l'académie royale de médecine (1848-1849).

⁵ L-F Guérin, « Le dévouement catholique pendant le choléra de 1849 », Lefort Imprimeur, Lille, 1859.

⁷ Archives du département du Nord, Etat-civil 1849.



Les gens sont infectés après avoir consommé des aliments ou de l'eau qui ont été contaminés par les selles de personnes infectées.



L'Organisation mondiale de la santé estime que le choléra entraîne chaque année environ 100 000 morts pour 4 millions de cas recensés. En France (hors Guyane et Mayotte), où le choléra autochtone a disparu, on compte entre 0 et 2 cas importés chaque année depuis 2000.



Scène de la vie de Saint Roch, par Marco Antonio Pozzi, fresque de l'église Saint Roch à Lugano, Suisse

Saint Roch, patron des malades

Saint Roch vécut en pleine guerre de Cent Ans, pendant la grande peste noire qui décima un tiers de la population occidentale. Il étudia probablement la médecine. Dévoué auprès des malades, il distribua sa fortune aux pauvres et rejoignit l'ordre franciscain. Il revêtit l'habit de pèlerin. Hélas atteint par la peste, il se réfugia dans un bois où une source jaillit tandis qu'un chien lui apporta chaque jour un pain. Il survécut miraculeusement.

Saint Roch est généralement représenté barbu avec des cheveux tombant sur les épaules. Il porte un chapeau à larges bords. Il porte une pèlerine ornée d'une coquille qui rappelle le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Dans sa main droite, il tient un bourdon. De la main gauche, il relève sa robe pour montrer son bubon pestilentiel sur la cuisse. A son pied droit, le chien nourricier lève la tête et tient le pain quotidien dérobé à un seigneur local.



CONTACTEZ-NOUS

Mairie de Quiévrechain
Service Enfance-Jeunesse
03 27 45 42 24
m.bocquet@mairie-quivrechain.fr



SERVICE CIVIQUE

Une mission pour chacun
au service de tous

LA VILLE DE QUIÉVRECHAIN CHERCHE DES SERVICES CIVIQUES

La ville de Quiévrechain met en œuvre une politique éducative par le biais des actions mises en place par le pôle cohésion sociale et plus particulièrement du service municipal enfance jeunesse.

Les actions développées sont les suivantes : soutien à la vie scolaire et aux projets des écoles, accueils de loisirs périscolaires, accueils de loisirs extra scolaires, bibliothèque et ludothèque municipale, accueils jeunes en soirée et week-end, projets d'activités éducatives et de loisirs pour les enfants et les jeunes, soutien aux enfants et aux jeunes fragilisés, actions de soutien à la parentalité, ...

QU'EST-CE QUE LE SERVICE CIVIQUE ?

Il s'agit d'un dispositif jeunesse mis en place par l'État depuis 2010, favorisant l'implication volontaire des jeunes dans la société, dans une démarche d'engagement citoyen. Le Service Civique est accessible à tous les jeunes de 16 à 25 ans (et jusqu'à 30 ans pour ceux en situation de handicap), sans condition de diplôme ; seuls comptent les savoirs-être et la motivation. Il offre l'opportunité, dans le cadre d'une mission d'intérêt général, de vivre une expérience personnelle, de se sentir utile, de découvrir de nouveaux domaines, d'acquérir de nouvelles compétences, de confirmer ou de réfléchir à une orientation professionnelle... Le Service Civique peut répondre à vos objectifs et vos projets.

MONTANT DE L'INDEMNITÉ ?

Cet engagement donne lieu au versement d'une indemnité prise en charge par l'État (473,04€), et d'une aide à la subsistance (107,58€) prise en charge par l'organisme d'accueil. Tous les frais liés à la réalisation de votre mission sont supportés par la structure d'accueil. L'indemnité n'est pas un revenu et n'est donc pas assujetti à l'impôt.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Vous êtes jeune et intéressé par le dispositif, vous pouvez nous contacter pour :

- Avoir plus d'informations sur le Service Civique : vos droits et obligations d'engagement ainsi que les conditions d'accessibilité.
- Connaître nos missions et postuler directement (lettre de présentation (CV) et de motivation)

MISSIONS :

- Éducation par les loisirs ;
- Participer au soutien à la scolarité et aux actions éducatives, culturelles, sportives et de loisirs en faveur des enfants, des jeunes et des familles.

Objectifs d'intérêt général :

- Accompagner les enfants et les jeunes en difficulté scolaire ;
- Organiser et animer des événements et des sorties éducatives ou culturelles en lien avec les apprentissages afin de faciliter leur assimilation et leur réinvestissement.

Les propos tenus dans ces encarts sont sous la responsabilité des groupes politiques qui en assurent seuls la rédaction.



Le mot de la majorité - *Quiévrechain avec Passion et Ambition*

Agir ensemble pour un avenir serein et solidaire !

Alors que cette période trouble peut agir négativement sur le moral, notre équipe souhaite vous passer un message positif.

C'est à travers l'écoute, des actions d'entraide ou encore des gestes simples que notre vie est actuellement bouleversée depuis ces mois difficiles liés au confinement. Nous redécouvrons à certains endroits la bienveillance et la solidarité à travers cette période particulièrement difficile à vivre pour tous.

Alors que certains veulent, des élus de notre ville en particulier, diviser la population, nous souhaitons, nous, poursuivre et accompagner les personnes de bonne volonté qui s'engagent. Nous n'avons pas forcément le même âge, nous ne vivons pas dans le même quartier, nous ne partageons pas les mêmes opinions politiques ou religieuses, mais nous dépassons ces différences pour se mettre au service des autres. Le chemin paraît souvent long et difficile, mais les résultats positifs sont souvent présents et récompensent la ténacité de ses acteurs !

Même si nous ne nous comprenons pas tout le temps, le principal est de se respecter et d'être unis pour mieux appréhender les difficultés quotidiennes, tout en construisant le meilleur avenir possible pour nos enfants.

C'est avec ces valeurs chevillées au cœur et avec des politiques volontaristes portées par des élus dynamiques, que notre équipe souhaite faire avancer Quiévrechain dans le bon sens !

Jessica Denis



Le mot de la minorité *Avec Vous, Relevons Quiévrechain*

Si, pour gagner un scrutin, il faut singer les vieilles ruses de guerre en faisant des aveux biaisés pour nuire et semer le doute, en manipulant pour que le bluff prenne le dessus sur la réflexion, alors nous alertons nos lecteurs car ces méthodes sont contraires à la démocratie.

A l'opposé du maire qui mise sur l'esbroufe et le boniment, avec mes colistiers, nous avons choisi d'aller à votre rencontre, de travailler intensément sur un programme qui visait à faire de Quiévrechain une ville ouverte, plus solidaire, plus attractive et dynamique. Une ville apaisée, rassurante où CHAQUE HABITANT, CHAQUE QUARTIER aurait été traité à égalité.

Merci à tous les Quiévrechinois qui croient en nos idées, en nos valeurs et qui nous accordent leur confiance.

Pour mieux nous brider, le maire limite nos écrits à 865 caractères. Il sera ardu d'étoffer ici nos opinions.

Fernande Guisgand



Le mot de la minorité *Décidez pour Quiévrechain*

Ne souhaite pas communiquer pour le moment.

Daniel Vermeersch

Le Conseil Municipal du 13 juin 2020

L'an deux mille vingt, le 13 juin, à neuf heures 30 minutes, le Conseil municipal de la Commune de Quiévrechain, légalement convoqué le 04 juin 2020, s'est assemblé à la salle des fêtes de Quiévrechain, sous la présidence de monsieur Pierre Griner, Maire.

Nombre de Conseillers en exercice : 29

PRÉSENTS : M. GRINER – M. NAMOR – Mme KACZMAREK – M. GIALCZYNSKI – Mme COQUELET – M. LARCIN – Mme CHAMPION – M. MOREAU – M. PETSCH – Mme PATOU – Mme ANSART – M. LECOCQ – M. SILVESTRI – Mme BRICOUT – M. DUCROT – Mme KLIZ – Mme LEGRAND – M. TOURILLON – M. GRZELKA – Mme DENIS – Mme DUBOCAGE – Mme DOCHEZ – M. CHIKH – Mme BARROIS – Mme GUISGAND – M. VERMEERSH

Secrétaire de séance : Monsieur Régis DUCROT.

1. Approbation du P.V du précédent Conseil Municipal

Le P.V. du Conseil municipal du 23 janvier 2020 a été approuvé ✓

2. Ratification des décisions du Maire

- 2.1 Contrat SVP secteur public de type REFERENCE + veille
- 2.2 Contrat boîte postale
- 2.3 Souscription d'une ligne de trésorerie utilisable par tirages – Durée : 364 jours – Montant maximum : 500 000 €
- 2.4 Contrat avec le Petit Train Touristique pour le samedi 19 septembre 2020 – Journée du Patrimoine
- 2.5 Souscription d'une ligne de trésorerie utilisable par tirages – Durée 1 an – Montant maximum : 500 000 €
- 2.6 Redevance entretien système de communication

3. Finances communales

- 3.1 Fixation et répartition des indemnités de fonction ✓

4. Ressources humaines

- 4.1a Désignation des délégués de la commune au Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple Crespin – Quiévrechain – Saint-Aybert – Thivencelle ✓
- 4.1b Désignation des délégués de la Commune au Syndicat des Communes intéressées au Parc Naturel régional ✓
- 4.1c Désignation des délégués de la Commune au Syndicat Intercommunal de Distribution d'Énergie Électrique et de Gaz dans l'Arrondissement de Valenciennes (SIDEHAV) ✓
- 4.1d Désignation d'un grand électeur appelé à constituer le collège départemental pour la compétence « Défense extérieure contre l'incendie » ✓

5. Centre Communal d'Action Sociale

- 5.1 Nombre des membres du Conseil d'administration et élection des représentants du Conseil municipal ✓

6. Commissions communales

- 6.1 Commission Communale des Impôts Directs - composition ✓
- 6.2 Installation de la commission consultative des services publics

locaux ✓

6.3 Constitutions d'une commission ad hoc ✓

7. Constitution de la commission d'appel d'offres à caractère permanent

- 7.1 Élection des membres de la Commission d'appel d'offres ✓

8. Finances communales

- 8.1 Vote des Taux d'Imposition ✓
- 8.2 Constitution de provisions au regard de la régularisation de TVA sur Marge pour le lotissement des Vanneaux ✓
- 8.3 Demande de subvention FIPD (Fonds Interministériel pour la Prévention de la Délinquance) pour la vidéo protection ✓
- 8.4 Demande de subvention auprès de l'Agence de l'Eau ✓
- 8.5 Subvention trottoir du Conseil Départemental du Nord pour les projets de réalisation de trottoirs le long des routes départementales – Rue du Quesnoy ✓

9. Ressources Humaines

- 9.1 Création d'une activité accessoire à l'École de Musique ✓
- 9.2 Contrat Engagement Educatif (CEE) pour les Accueils Collectifs pour Mineurs organisés par la ville en juillet 2020 ✓
- 9.3 Création de postes en activité accessoire pour l'action « vacances apprenantes » ou « accueils de loisirs studieux » dans le cadre des Accueils Collectifs pour Mineurs de juillet ✓

10. Questions diverses

- 10.1 Demande d'autorisation de démolition de 2 logements et d'un LCR par la Société Immobilière du Grand Hainaut ✓



Le Conseil Municipal du 7 août 2020

L'an deux mille vingt, le 7 août, à dix-huit heures trente, le Conseil Municipal de la Commune de Quiévrechain, légalement convoqué le 30 juillet 2020, s'est assemblé à la salle des fêtes de Quiévrechain, sous la présidence de Monsieur Pierre GRINER, Maire.

Nombre de Conseillers en exercice : 29

PRÉSENTS : MM. GRINER – NAMOR – Mme KACZMAREK - Mme COQUELET – M. LARCIN - Mme CHAMPION – M. PETSCH - - Mme ANSART - M. LECOCQ – M. SILVESTRI - Mme BRICOUT - M. DUCROT - Mme LEGRAND – M. TOURILLON – M. GRZELKA – Mme DOCHEZ – Mme BARROIS – M. VERMEERSH

Secrétaire de séance : Monsieur Régis DUCROT.

1. Approbation du P.V du précédent Conseil Municipal

Le P.V. du Conseil municipal du 13 juin 2020 a été approuvé ✓

2. Fonctionnement de l'assemblée

- 2.1 Election du nombre d'adjoints ✓
- 2.2 Election du nombre de conseillers délégués ✓
- 2.3 Modification des délégations de pouvoir au Maire ✓
- 2.4 Règlement intérieur du Conseil Municipal ✓
- 2.5 Désignation des Délégués de la commune au Parc Naturel Régional Scarpe Escaut ✓
- 2.6 Vote d'un nouvel Adjoint ✓
- 2.7 Fixation et répartition de l'enveloppe indemnitaire globale ✓
- 2.8 Majoration des indemnités votées après répartition de l'enveloppe ✓

3. Finances communales

- 3.1 Cession à la société SIGH de la parcelle AB 498 divisée dorénavant en 4 parcelles désignées sous les numéros cadastraux AB 568 à 571 ✓
- 3.2 Garantie d'emprunt : 3 F Artois ✓
- 3.3 Décision modificative n°1 de la Ville ✓

3.4 SAEM NORDSEM : prise de participation de la collectivité et désignation des représentants ✓

3.5 Convention bipartite avec la SIGH en compensation de l'abattement de la TFPB ✓

4. Questions diverses

4.1 Convention avec le QTC sur la mise à disposition de la salle du complexe de la corderie ✓

4.2 Modification du tableau des effectifs permanents ✓

✓ le Conseil municipal a approuvé à l'unanimité

✓ le Conseil municipal a approuvé à la majorité

x le Conseil municipal a rejeté



La ville
de Quiévrechain
vous souhaite de
Joyeuses Fêtes

